

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[CollectionBoite_034_B | Histoire de la folie, préparatifs \[B\]CollectionBoite_034_B-1-chem | Folie \(littérature\). Item](#)[Les fous dans les rues de Paris \(François Colletet, Le tracas de Paris. 1ère éd. 1665\)](#)

Les fous dans les rues de Paris (François Colletet, Le tracas de Paris. 1ère éd. 1665)

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Cote**b034_B_f0007**

Source**Boite_034_B-1-chem | Folie (littérature).**

Langue**Français**

TypeFiche**Lecture**

Personnes citées**[Colletet, François](#)**

Références bibliographiques**[Colletet, Le tracas de Paris](#)**

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeur**équipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).**

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 12/01/2021 Dernière modification le 23/04/2021

Les fous dans les rues de Paris

7

(François Colletet

Le tracas de Paris. paréd. 1665)

J'aperçois, dans cette avenue
Un innocent ruiné d'un put,
Que je connais depuis 20 ans
Ce lui-ci te charge de boue
Et te suit le couete en pue
Lui je tant des pierres au dos
Dont se repentiront es sois
Car, si il tui rend un jour envie
(Y dit-il expose sa vie)
De courir et fonce sur eux,
Tu verras des gens très fureux.
Admire aussi ce pauvre hère,
Ce pauvre fou que veut-il pin
Et un si grand nombre de haillons?
Il n'a ni grenilles ni grenillons
Que de rue en rue il n'amaie
Et ne foure dans sa besace.
N'a tu point pitié de le voir
Depuis le matin jusqu'au soir
Ramasser cette orléine,

BnF
MSS

Et pour de folle manière
Mordre la lèvre à belle dent
Sourire après un impudent
Qui n'ont d'autres exercices
Qu'à lui faire mille malices ?
Je t'avoue que je te plains
Et les peuples sont inhumains
De souffrir ainsi qu'on maltraite
Ceux dont la tête est si mal faite ;
Dad-on m. pr mille raisons
Les mettre aux petites-maisons ?
Puisque c'est une sottise
De voir un fou dans une rue,
Et en arrive des malheurs
Qui causent gène/oi des pleurs
Car gène mal qu'ils puissent faire,
Il le faut souffrir et s'en taire
Ou bien s'ouït promi les guez
Que n'est-il aussi fou qu'eux.
C'est à h. qui pense
Qd le peuple brutal s'ennuie
Et qui va res bêt, le malade
Livre loppé dans son manteau,
Pourra-t-il souffrir, je te prie,
Qu'un fou pousse par sa main.